

D'AGRICULTURE

ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. V.

MONTREAL, SEPTEMBRE 1882.

No. 8

Ordre des matières

Avis aux cercles agricoles	113
Association forestière provinciale.....	113
Conférences agricoles	113
Rendements moyens. (Réponse aux questions de J. L.).....	114
La Gazette des campagnes.....	115
Nos gravures—béliet hampshire-down, cheval anglais de caribole, Shotover, verrat poland-china, Matchless the 5th.....	115
Leçons d'agriculture.....	115
Poids en viande d'un bouf de boucherie, etc.....	117
Le congrès forestier américain	118
Nos forêts	120
DÉPARTEMENT VÉTÉRINAIRE.—Elevage des chevaux de trait	120
L'allure des chevaux de ferme.....	122
DÉPARTEMENT DES VOLAILLES.—Elevage des volailles	123
HORTICULTURE.—Les fruits de l'avenir	126
Pommes américaines.....	126
ECHO DES CERCLES.—Saint-Henri (Lévis), page 127; Saint-Pamphile, p. 127; Saint-Alban (Portneuf), p. 127, société d'agriculture de Chicoutimi, P. Q.....	127

Avis aux cercles agricoles.

Messieurs les secrétaires des cercles voudront bien ne pas oublier que les membres de ces associations n'ont droit au Journal d'agriculture qu'en autant qu'ils ont payé leur souscription annuelle, et que des rapports de leurs opérations nous sont envoyés au moins tous les deux mois. Actuellement, plusieurs cercles sont en arrière dans l'envoi de ces rapports, et il y en est même quelques-uns dont nous n'avons pas entendu parler depuis six et huit mois. Nous devons suspendre l'envoi du Journal à ces cercles retardataires, s'ils ne nous donnent pas signe de vie sous peu.

Association forestière provinciale.

Nous apprenons avec grand plaisir qu'il est fortement question de convoquer, pendant la prochaine exposition à Montréal, une assemblée générale de tous ceux qui s'intéressent au reboisement et à la conservation de nos forêts. A notre avis, il sera difficile de trouver une question d'un intérêt plus général, et un besoin plus pressant que celui de travailler d'un commun accord pour développer le mieux possible l'industrie nationale la plus considérable après l'agriculture.

Conférences agricoles.

Un vieil ami de l'agriculture, invité à parler d'agriculture aux cercles agricoles, nous fait l'honneur de demander nos conseils. Nous publions notre réponse dans l'espoir que les personnes qui dirigent les cercles agricoles dans d'autres parties du pays pourront en tirer quelque parti.

Cher Monsieur,—J'ai appris avec plaisir que vous allez donner des conférences agricoles aux membres des cercles

qui vous environnent, et je ne saurais trop vous encourager. Je vous remercie des détails que vous me donnez au sujet des progrès de l'agriculture dans votre si beau pays. J'augure le plus grand bien de votre travail, à deux conditions, la première : que vous prêchiez d'exemple ; vous appliquant à faire réussir tout ce que vous entreprendrez en culture. Il vaut mieux entreprendre peu, et mener à bonne fin, que d'entreprendre beaucoup et n'avoir que des succès partiels.

La seconde condition est de ne proposer à vos auditeurs que ce qui est possible,—plus ou moins en grand,—à tous les cultivateurs sans exception, pauvres comme riches.

Quant aux rotations à suivre, c'est un sujet qu'il faut traiter avec grande prudence. Ceux qui parlent de rotation, le plus souvent, laissent le cultivateur sous l'impression que pour adopter une rotation quelconque il faut tout bouleverser le système ou mode de culture suivi jusque-là. On croit aussi qu'il est impossible d'établir une rotation si l'on ne peut pas engraisser et améliorer dès la première année au moins un douzième de sa terre ! Voilà de grandes erreurs qu'il faut détruire.

Si l'on fait bien comprendre au cultivateur qu'il peut commencer tout un système de rotation par une pièce de terre, ou même par une demi-pièce, c'est déjà un grand point de gagné.

Permettez moi d'attirer, à mon tour, votre attention sur trois plans de rotation qui, tous trois, me semblent convenir à l'industrie laitière, tout en donnant au cultivateur les récoltes auxquelles il est habitué.

- 1ère année—Culture nettoyante, fumier.
- 2me " Orge avec trèfles variés, 15 lbs à l'arpent.
- 3me " Deux récoltes de trèfle, puis labour d'automne.
- 4me " Blé, avec mil et trèfles variés. Abondante semence.
- 5me " Pâturages.
- 6me " Avoine et pois.

On peut allonger cette rotation depuis sept ans jusqu'à douze ans en mettant en prairie après la quatrième année, (blé) puis en pâturage, autant d'années qu'en prairie, puis enfin en faisant suivre le pâturage par une récolte de pois ou de lentille, puis enfin d'avoine.

Je recommande beaucoup la culture des pommes de terre faite à la charrue et la herse, mais très bien faite. En semant les variétés nouvelles, dont l'Earley rose est encore une des meilleures ; en coupant les germes comme le recommande le Journal d'agriculture (numéro d'avril 1882, page 40) ; en ménageant son fumier et en l'additionnant de 300 lbs de plâtre qui coûtera, en tout 1\$ à Québec, on peut avoir en moyenne pas moins de 200 minots à l'arpent d'une semence de 8 minots. Dans vos terres encore si riches vous devriez obtenir, après un bon labour d'automne de 7 à 8 pouces de profondeur, et une fumure de 30 charges d'un cheval par arpent et avec plâtre comme ci-haut,—plutôt 300 minots que 200.

J'insiste également sur la culture du trèfle—mais semé